

Secrets d'atelier : LiveHorn, quand l'ébénisterie d'excellence rencontre l'art du son

- Métiers d'art - Par [Astrid Desmousseaux](#) le 02.11.2025 – Connaissance des Arts

Michel Fesquet façonne des enceintes acoustiques qui défient les codes de l'industrie. Chaque pièce nécessite des mois de travail manuel et marie l'excellence sonore à l'art de l'ébénisterie.

Ancien ingénieur du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA), le fondateur de LiveHorn a choisi de transformer 30 années de passion en métier. Michel Fesquet, diplômé de l'École Centrale Paris, a quitté à 50 ans l'astrophysique pour créer une manufacture d'enceintes qui conjugue exigence technique et créativité artisanale. Ici, pas de production en série ni de sous-traitance : chaque enceinte naît d'un dialogue entre acoustique, électronique et travail du [bois](#) massif. [LiveHorn](#) défend une approche singulière, à l'intersection de deux univers qui se rencontrent rarement, celui des audiophiles et celui des métiers d'art.

La création... sous contraintes

Dans son atelier à Palaiseau, le hêtre côtoie le matériel Hi-Fi. « *Mon premier réflexe, c'est de partir du système audio*, explique Michel Fesquet. *Je travaille ensuite le design et l'ébénisterie pour créer quelque chose d'élégant autour. L'objectif est que le visuel exprime la même chose que l'audio.* » Cette approche structure toute sa démarche. Là où d'autres fabricants partent d'un design puis tentent d'y loger des haut-parleurs, Michel Fesquet conçoit d'abord l'architecture acoustique, calcule les volumes, choisit ses transducteurs, puis réalise un prototype qu'il valide par la mesure et l'écoute. Ce n'est qu'ensuite qu'il commence à dessiner. « *C'est vraiment de la création sous contraintes* », résume-t-il.



Le modèle phare de LiveHorn, « Grand Horizon », une paire d'enceintes actives 4 voies à pavillons et à correction de phase, dont le design s'inspire des premiers gramophones © LiveHorn

Rapprocher Hi-Fi et artisanat

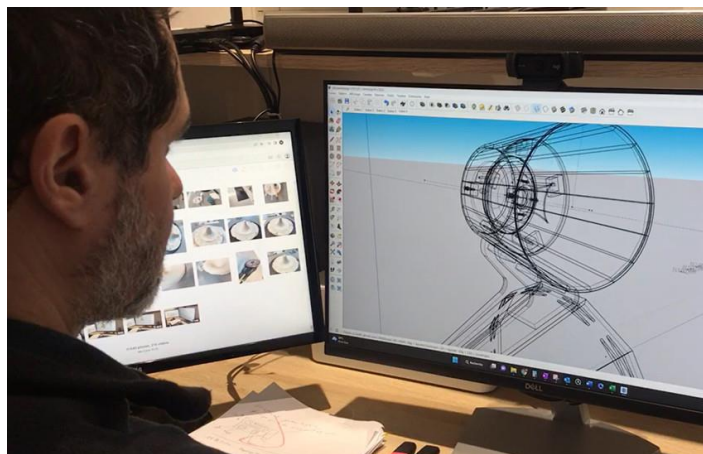
Autodidacte en ébénisterie, il a grandi entouré d'artisans. « *J'ai toujours vu ce travail de la matière. La transformer, c'est quelque chose de naturel pour moi.* » Après plus de 20 ans dans la recherche fondamentale au CEA, il a franchi le pas en 2022 : créer son entreprise. « *Mon objectif n'est pas d'inonder le marché, ce sera toujours des quantités limitées. Mon choix, c'est de créer.* » L'originalité de LiveHorn tient à sa position unique, au carrefour de la haute-fidélité et de l'artisanat d'art. « *Ce sont des sphères qui ne se rencontrent pas ou très peu*, constate Michel Fesquet. *C'est aussi une des spécificités de ma proposition : créer le frottement entre ces deux domaines.* » Il expose ainsi dans les salons Hi-Fi, en y apportant une dimension artisanale, et a présenté ses enceintes au dernier salon Révélation au Grand Palais. Elles sont également proposées dans le concept store Empreintes d'[Ateliers d'Art de France](#), où elles peuvent être testée grâce à un dispositif d'écoute.



Le modèle « Orion », une paire d'enceintes actives 3 voies, présentée à l'édition 2025 de la biennale Révélation © LiveHorn

Des modèles technologiques ... et design

Cette double appartenance traduit une conviction : qualité acoustique et beauté formelle sont complémentaires. « *J'ai vu tellement de belles enceintes qui donnaient un son épouvantable. Si c'est un objet à vocation utilitaire, il faut d'abord que le son soit bon.* » D'où une méthode rigoureuse. Après l'ingénierie acoustique, le travail de création formelle via des croquis sur papier et des plans sur ordinateur, vient enfin la réalisation, comme des sculptures, dans l'atelier.



Après avoir mis au point l'architecture acoustique d'un modèle, Michel Fesquet en élabore les plans sur ordinateur, avant de passer à la fabrication © LiveHorn

Sur son modèle phare, *Grand Horizon*, il a intégré des filtres numériques avec gestion des délais temporels, une solution technologique qui lui a permis d'aligner parfaitement toutes les bouches des pavillons. « *C'est la technologie qui m'a donné ce degré de liberté dans le positionnement des haut-parleurs.* » Pesant 150 kg par enceinte, haut de 162 centimètres, *Grand Horizon* demande à Michel Fesquet cinq mois de fabrication pour une paire. Hêtre multiligne, valchromat huilé, pavillons en résine acrylique moulés à la main, chaque matériau est choisi pour ses propriétés acoustiques et son rendu esthétique. « *Une bonne enceinte [acoustique](#), ce n'est pas un violon, rappelle Michel Fesquet. Le haut-parleur produit le son, le reste ne doit pas vibrer.* » D'où l'emploi de bois massifs et de structures lourdes.



La fabrication d'un pavillon en résine acrylique © LiveHorn

Puier dans la grande époque de la Hi-Fi

Au-delà de ce modèle phare, LiveHorn présente *Orion*, une enceinte colonne sculptée à la main, et *Nova* pour les espaces plus restreints. Nourri par les références mythiques de la Hi-Fi des années 70 (les enceintes JBL Paragon, le modèle Nautilus de Bowers & Wilkins), Michel Fesquet cultive cette fusion entre ingénierie et design. « *Quelqu'un de la chambre des métiers m'a dit un jour : « Tu es un artiste » Ça m'a poussé à me lâcher davantage.* » Ses prochains projets ? Aller plus loin dans le travail du design, avec un modèle *Nova* affiné d'ici la fin d'année, et une version plus organique du *Grand Horizon* pour le prochain salon [Révélations](#). Au-delà de la fabrication d'enceintes, l'atelier propose aussi du mobilier audio-vidéo sur mesure et des stages en petit nombre pour réaliser des enceintes. Une manière de transmettre cette passion du son, du geste et de la matière qui anime chaque création LiveHorn.



Modèle « Studio », enceinte Bluetooth Stéréo en bois massif © LiveHorn